



## LES VIEUX DU NEUF

Amicale des Anciens du 9<sup>ème</sup> Régiment de Zouaves  
Adhérente à l'Union Nationale des Zouaves  
Siège social Domaine des Gueules Cassées  
Rue du Cl Picot 77 230 Moussy le Vieux  
Déclarée au J.O le 11/02/1921 - N° 159 941



### LETTRE TRIMESTRIELLE N°: 107

*Mes chers Camarades,*

*C'est la période des vœux de fin d'année, qu'ils vous soient adressés individuellement ou collectivement, mais vous devriez, cette année, me laisser les offrir en priorité à notre Pays, à notre belle France, ce merveilleux pays livré à une classe politique d'une incapacité notoire, et dont le résultat est, que seulement 20% de nos compatriotes les ont amenés au pouvoir....que c'est beau le suffrage électoral si nous étions -stricto-sensu- en démocratie non « polluée »!!!.....trouvera-t-on, cette année, l'homme »Providentiel » qui pourra nettoyer, comme Hercule, ces « Écuries d'Augias ».....*

*Je m'égare, pris par la passion « Musclée » (1) de ma prose :..... » que chacun d'entre nous reçoive, en cette nouvelle année, la Paix intérieure par la santé, que nos parents tiennent encore le coup, que nos descendants perçoivent les dangers qui les menacent et qui sont réels et qu'ils aient la force et la volonté d'y résister, et de recombrer les fractures, les crevasses, qui se sont creusées entre nos générations....nous les y aiderons s'ils le veulent, car nous le voulons aussi....afin de freiner, ou si possible, arrêter notre longue descente vers la barbarie.... Que dire d'une société qui génère de plus en plus d'Infanticides, la grande misère des femmes seules avec leurs marmailles.*

*Bonne année, Bonne Santé et que notre Patrie retrouve l'allant qui lui permettra de sortir de ce borbier.....!!*

*Burdinus l'Ancien.*

*(1) Qualificatif accordé fort gentiment par un ami...!*

## CARLEPONT.

Embarqué à Bordeaux, le 13 Septembre, le Régiment se trouvait rassemblé, le 15 au matin à Clermont. (Oise.). Il recevait l'ordre, à 10 heures, de se porter sur Estrées-Saint Denis, où il cantonnait le soir. Le lendemain, toute la 3<sup>ème</sup> Brigade du Maroc, marchait sur Carlepont, en réserve de la 6<sup>ème</sup> Armée, l'avant Garde de la colonne sous le commandement du Commandant Cazenove était constituée par les deux bataillons du 1<sup>er</sup> Zouaves. (Mingasson et Bastien.)

Au carrefour des Blémards ( forêt de Laigue.), la Brigade reçoit l'ordre d'attaquer Carlepont pour dégager la 37<sup>ème</sup> Division d'Infanterie d'Afrique, au débouché de Tracy-le-Val, le Commandant Cazenove engage le bataillon Mingasson, à cheval sur la route de Carlepont, deux compagnies en première ligne, plus deux en soutien.

L'ennemi est solidement installé dans ses tranchées. Très rapidement épuisé par le feu des Allemands, le bataillon entier se déploie et ne peut plus guère progresser. Il est soutenu par le Bataillon Bastien qui se déploie à sa gauche, puis par deux compagnies du 4<sup>ème</sup> Zouaves. (Capitaine Arnaud.). Mitrailleuse et canons ennemis couvrent le terrain de projectiles, mais n'arrêtent pas les Zouaves. Vers 17 heures, un assaut général enlève les premières tranchées ennemies, et à la suite, des Allemands qui se replient, le Régiment pénètre dans la partie sud de Carlepont et occupe les premières maisons. Malgré le feu et les efforts de l'ennemi, à la nuit, nous gardons nos positions.

Le Régiment peut être fier de sa journée. Jetés sans aucune préparation dans une bataille, débutant dans la guerre par un assaut sur des positions redoutables, après une marche de 35 kilomètres, les Zouaves se sont montrés les égaux de leurs glorieux aînés. Le Régiment avait perdu 160 tués, dont 7 officiers, 360 blessés dont 12 officiers, baptême glorieux.

Au cours de la nuit, des patrouilles ayant signalé l'évacuation de Carlepont par l'ennemi, tout le village est occupé au petit jour. Puis le Régiment continue le mouvement, ayant reçu l'ordre de s'emparer du « Grand Maupas », Laigue et Mesdin et de se relier à droite avec la 37<sup>ème</sup> Division.

Le combat dura toute la journée avec des alternatives d'avance et de recul; finalement, à la nuit tombante, le Régiment était revenu aux lisières Nord de Carlepont. Cette journée nous avait encore coûté 40 tués dont 3 officiers et 180 blessés dont 3 officiers....le lendemain Carlepont était évacué.

Du 30 septembre 1914 au 17 Avril 1915, le Régiment ne devait pas quitter cette région avec la 3<sup>ème</sup> Brigade du Maroc; il prit part à

*toutes les opérations des 73<sup>ème</sup> & 74<sup>ème</sup> Brigades sur Tracy-le-Val, Bailly, Quennevière, le bois Saint-Marc, le bois du Quesnoy.*

*Successivement sous les ordres du Lieutenant-Colonel Niessel Puis du Lieutenant Colonel Mingasson, le 9<sup>ème</sup> Zouaves faisait, comme toute l'Armée Française, son apprentissage de la guerre des Tranchées. Les Zouaves connurent, sans beaucoup l'apprécier, la vie en secteur, dans les conditions particulièrement défavorables de l'Hiver 1914. Mauvaises tranchées sans abris, communications avec l'arrière très précaires. Mais ni la boue, le froid, la pluie, les violents bombardements et les attaques ennemis ne purent entamer le courage et l'ardeur de ceux qui étaient déjà les « Tigres du 9ème » et qui, en gardant jalousement leur front, montraient les dents par de fréquentes et audacieuses patrouilles.*

### *La Belgique. Het-Sas.*

*Le 17 Avril 1915, la 3<sup>ème</sup> Brigade du Maroc était relevée du secteur du Bois du Quesnoy. Elle allait cantonner dans la région de Saint Pol, où elle était incorporée à la 153<sup>ème</sup> Division. Le 9<sup>ème</sup> Zouaves ne devait plus quitter cette formation jusqu'à la fin de la guerre.*

*Le 24, le Régiment embarquait à Saint Pôl pour une destination inconnue; il débarquait à Poperinge, en Belgique, dans la nuit et s'installait à Westweteren. Les Boches venaient d'expérimenter les gaz asphyxiants; profitant de la surprise et du manque de moyens de protection, ils avaient enlevé nos premières lignes, franchi le canal de l'Yser à Stenstraete et Het-Sas. Le détachement d'Armée de Belgique, dont faisait partie le 9<sup>ème</sup> Zouaves, avait pour mission de contrattaquer et de rejeter l'ennemi de l'autre côté du canal.*

*Le 25 Avril, le Régiment reçoit l'ordre de chasser l'ennemi de la tête de pont de l'autre côté de l'écluse du Het-Sas. À 3h45, le Bataillon Bastien reçoit l'ordre d'attaquer....À 4h, les Compagnies, entraînées par le Commandant du Bataillon et les Capitaines, commandant de compagnies, sortent avec un entrain admirable et se ruent sur les tranchées ennemies.....folie héroïque et inutile.....en quelques secondes, le bataillon est fauché par les mitrailleuses ennemies. Les survivants arrivent tout de même à cinquante mètres des tranchées allemandes.....mais sont obligés de se retirer sous les balles et les grenades, vers leurs bases de départ.*

*Le 27 Avril, à 15 h, l'attaque est reprise. Préparée minutieusement et admirablement conduite par le Capitaine Sciard, commandant le bataillon, elle réussit. En quelques minutes, les*

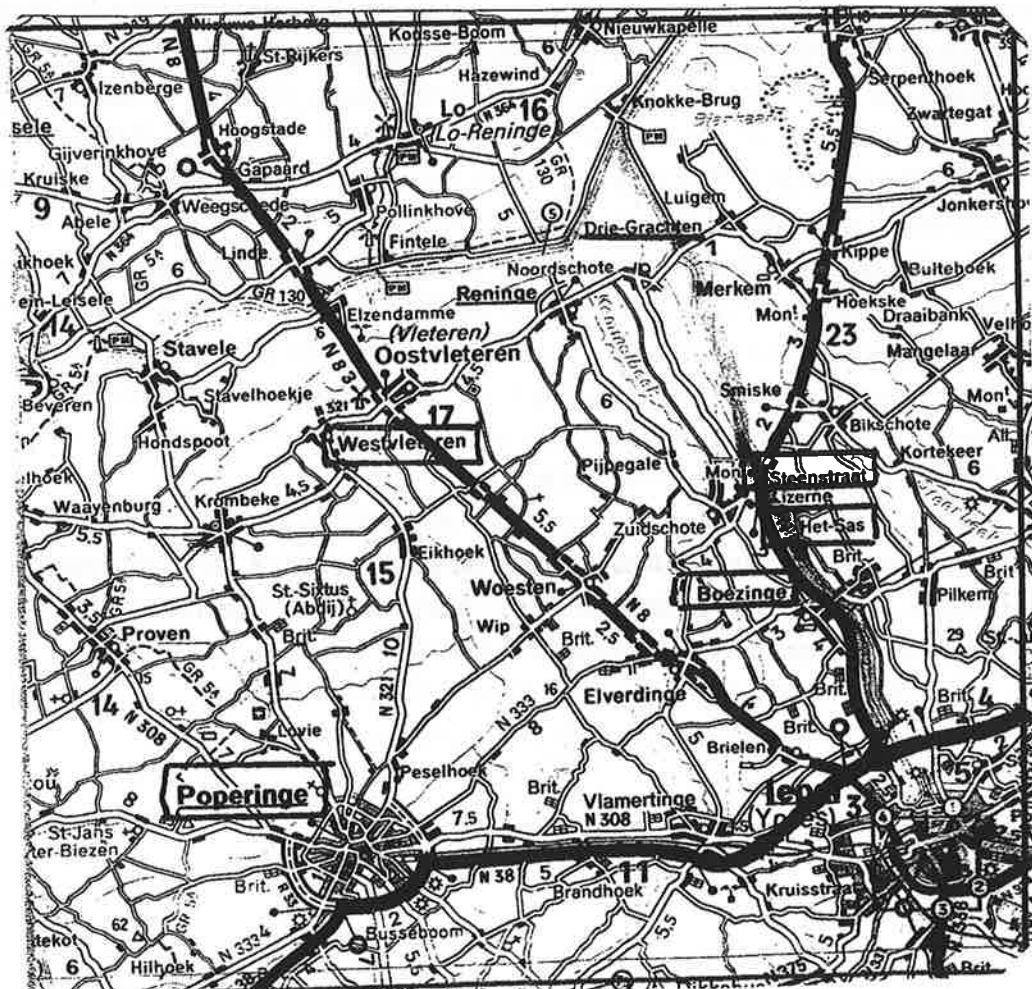
*Zouaves, superbes d'entrain, après avoir traversé sous les balles la petite rivière de l'Yperiee avec de l'eau jusqu'à la ceinture, atteignent la tranchée ennemie creusée dans la berge du canal....un violent corps à corps s'engage, tout ce qui résiste est tué à la baïonnette....*

*Le 30 avril, le Bataillon Legou attaquait à son tour au Nord de l'Écluse en liaison à gauche avec le 268 R.I. Réussie à gauche, l'attaque échoua à droite où le commandant fût tué en entraînant la 11ème compagnie.*

*Les opérations continuèrent avec la même violence jusqu'au 1<sup>er</sup> juin où le 9<sup>ème</sup> fût relevé, sa mission remplie, aucun Allemand vivant ne se trouvait plus sur la Rive gauche du Canal.*

*Le Régiment ayant inscrit une belle page au Livre d'Or de l'Armée Française. Il y gagnait sa première citation à l'Armée :*

*« La 3<sup>ème</sup> Brigade marocaine\* n'a cessé de se distinguer depuis le début de la Campagne. Vient sous les ordres du Général Charriér et des Lieutenants Colonels Mingasson et Cazenove, de faire preuve d'une persévérance et un entrain héroïque en enlevant à l'ennemi, par une lutte pied à pied, qui a duré plus de seize jours, tous les points d'appui fortifiés qu'il tenait à l'Ouest du canal, le rejetant définitivement sur la rive orientale, lui infligeant d'énormes pertes et en lui faisant de nombreux prisonniers. »*



## CENTENAIRE de la GRANDE GUERRE.

*Mes Chers Camarades,*

*À partir de ce N° des « Vieux du Neuf », nous ferons paraître l'Historique du 9<sup>ème</sup> Régiment de Marche de Zouaves, dans la Grande Guerre. ( Biblio. Minis. De la Défense.)*

### Avertissement.

*Il s'agit d'un « copyright », .....seront extraits les faits marquant d'une marche glorieuse vers la Victoire, marche au cours de laquelle le sacrifice de nos grands Anciens, fera du Drapeau, remis au Régiment le 21 août 1915, par le Président Poincaré, l'un des plus décorés de l'Armée Française.*

*Nouveau venu dans l'armée, créé par et pour la guerre, le 9<sup>ème</sup> zouaves sut très vite se faire sa place et quelle place glorieuse. Les jeunes zouaves se montrèrent dignes de « Chacals de Crimée », surnommés par le Maréchal Achille de Saint Arnaud, alors qu'il commandait la subdivision d'Orléansville, en 1845 :*

*- » Les meilleurs soldats du Monde »*

*Le Guerre terminée et la victoire gagnée, ils pouvaient contempler les exploits de leurs aînés : ils les avaient égalés.....!!*

### Formation du Régiment.

*À la mobilisation, le 9<sup>ème</sup> Zouaves n'existait pas, il fût constitué dans la région de Bordeaux.*

*Successivement, 3 bataillons de Zouaves, venant du Maroc, débarquent à Bordeaux; Un bataillon du 4<sup>ème</sup> Zouaves, commandé par le Chef de Bataillon Cazenove; 2<sup>ème</sup> & 3<sup>ème</sup> Bataillon du 1<sup>er</sup> Zouaves, commandés par le Chef de Bataillon Mingasson.*

*C'est à Caudéran que ces éléments furent réunis en régiment du 4 au 12 Septembre.....la nouvelle unité, sous les ordres du Lieutenant-colonel NIELSEN, prit le nom de : 9<sup>ème</sup> Régiment de Marche de Zouaves et intégré à la 3<sup>ème</sup> brigade du Maroc.....*

*À l'effectif d'environ 60 Officiers, 157 Sous-officiers et 2.400 Zouaves, le régiment est prêt à entrer en campagne.*

*« C'est le seul officier que j'ai vu se montrer favorable à la Colonisation et aux Colons.....et comprendre que la société civile ne se gouverne pas avec le sabre..... » écrit Tocqueville.*

*Ce n'est pas, pourtant, que l'on découvre un atome de libéralisme dans sa personne mais en ce sens, les lumières de son esprit....le conduisent là où ses goûts ne le conduiront jamais.....*

*Oui, Lamoricière aime l'Afrique, il s'y sent bien et l'écrit :*

*« Le pays est magnifique, l'air y est embaumé du parfum des Jasmins, des Géraniums et des Roses. C'est là, au milieu des merveilles de l'Art et de la Nature, et de l'appareil militaire de mon camp, que matin et soir, je prends mon café et fume ma longue pipe. »*

*Il trouve donc en ce pays, une profonde sérénité ce qui lui donne automatiquement une vision extrêmement pertinente, vision qui lui permette, jour après jour, développer des stratégies de progrès sans qu'elles soient brutales et injustes....ce passage, aux « Bureaux Arabes. », fût d'un intérêt certain.*

Extrait de « BOU CHÉCHIA. » (à paraître Sept.2015).

*« Qui veut la fin veut les moyens ». Ainsi s'exprime Tocqueville, en parlant des populations d'Algérie, qui n'acceptant pas nos conditions doivent être « RASÉES », tout doit être pris, saccagé, sans distinction d'âge, ni de sexe; l'herbe ne doit plus pousser où l'Armée Française a mis le pied. Ces propos de Tocqueville, rapporté par le Lt-Colonel de Montignac, sont quand même surprenants dans son esprit.*

*Les a-t-il transmis à de Lamoricière, brillant militaire aux dires de ses contemporains. qui applique sur le terrain des méthodes musclées afin d'affaiblir la puissance de l'Emir Abd-el-Kader. Razzias, déportation de populations.....permettront d'asseoir la conquête totale de l'Algérie. Les « Journalaux » oublient souvent que les méthodes musclées étaient « ordonnées » par Bugeaud et que Lamoricière ne les appliquait qu'avec circonspection.....*

**9<sup>ème</sup> ZOUAVES.....**

***Entre le 19 Mars 1962....Cessez le feu !  
Et le 5 Juillet 1962, Indépendance de l'Algérie...***

***Le Régiment a perdu 6 Tués & 57 Blessés !***

---

---

***La question que toute personne normalement constituée, saine d'esprit et ayant échappée à l'emprise du formatage cérébral, doit se poser :  
- » Pourquoi célébrer un -cessez-le-feu alors que l'on sait pertinemment que l'adversaire ne l'avait pas respecté, aidé en cela par les sbires de l'O.A.S.!! Les « gauchos » veulent, sans doute, se refaire une vertu, coupables en 1956, d'avoir obtenu les moyens pour intensifier la guerre, pleins pouvoirs accordés par le vote favorable des Cocos....les mêmes qui, 6 mois après, gueulaient « Paix en Algérie ».....c'était quand même un sacré quatuor.....!!! Mollet, Lejeune, Lacoste & Mitterrand.....***

### L'amertume d'une disgrâce.

*Mais Giraud, accusé d'avoir déclenché l'opération à l'insu du Comité de Libération, voit ses prérogatives peu à peu rognées; évincé du Comité de Libération Nationale, il n'est plus que commandant en chef puis chef des armées. Ce poste étant supprimé en Avril 1944, il refusera celui d'Inspecteur Général des Armées, poste honorifique et vide de substance.. Il supportera cet affront avec stoïcisme et un immense chagrin et il proclamera dans son dernier ordre général :*

*« Je n'ai plus l'honneur de vous commander, ce n'est pas sans un serrement de cœur, après vous avoir fait rentrer dans la lutte, le 9 novembre 1942, après avoir, à votre tête, libéré la Tunisie et la Corse, après avoir obtenu de l'Amérique, l'armement qui vous permet de manifester votre valeur, après avoir tout sacrifié à l'union de tous les Français, je vous ai donné un seul but : La VICTOIRE. »*

*Or c'est bien grâce à son action qu'un corps expéditionnaire français, fort de deux puis de quatre Divisions, a pu combattre en Italie, aux cotés des Alliés, qui étaient pourtant dubitatifs sur leurs capacités opérationnelles:....On connaît la suite, les combats du Garigliano qu'ont ouvert aux belligérants, la route de Rome.\*\*\**

*\* Les américains ont toujours considéré la guerre comme un business!*

*\*\* Le 12 novembre 1943, le III/9<sup>e</sup> Zouaves débarque à Ajaccio et à Bastia. ( Lire « l'épopée du 9<sup>ème</sup> Zouaves » du Commandant Bonnet. En vente à l' »Echoppe du Vieux Zouave « 03/44/40/53/52.)*

*\*\*\* Et Monte Cassino.....où tous s'étaient cassés les dents ! Il a fallu que les Tabors, les Goumiers et les « Turcos » fassent preuve d'héroïsme pour faire sauter ce verrou. J'en profite pour rendre un hommage particulier à Monsieur Alain Mimoun : Merci pour cette Médaille d'or de Melbourne !*



*Le Réarmement de l'Armée d'Afrique en 1942/1943.*

*Article que Madame Blanc-Giraud, fille du Général Giraud a fait paraître dans le Bulletin Trimestriel de l'A.S.A.F.*

*Entrepris initialement par le Général Weygand, l'effort de réarmement en Afrique du Nord fût stoppé par son rappel en Novembre 1940, à la suite d'un ultimatum allemand. Madame Blanc-Giraud expose comment il fût repris et mené à bien par son père, le Général Giraud, après son évasion.*

*La Confiance des Alliés en GIRAUD.*

*Le Général Giraud qui s'était déjà évadé d'un hôpital allemand en 1914, réussit une nouvelle fois de s'évader de manière spectaculaire de la forteresse allemande de Koenigstein, le 17 avril 1942. Arrivé en zone libre, il est reçu par le Maréchal Pétain et Pierre Laval qui l'incite à se reconstituer prisonnier ??? (hum !) mais il prend aussi des contacts avec les Américains qui lui laisse entrevoir la possibilité de prendre avec eux des responsabilités car ils lui attribuent un vif ascendant sur l'Armée d'Afrique. Le Général pose comme conditions que la souveraineté française soit rétablie sur tout le territoire de 193, que le taux du franc, par rapport au dollar, sera équivalent au taux de la livre anglaise....(ce qui est important pour les achats d'armes.) et qu'il exercera le commandement en chef....ce que Roosevelt acceptera.*

*« Finalement, c'est une armée de 400.000 hommes, dont la moitié d'indigènes, qui sera mise sur pied. »*

*Ignorant que les Alliés allaient débarquer en Afrique du Nord, le Général Giraud s'embarque le 6 Novembre 1942 au Lavandou, à bord d'un sous-marin, en direction de Gibraltar où il rencontre Eisenhower. Mais il arrive trop tard à Alger, le 9 novembre où l'Amiral Darlan a pris les responsabilités à la suite du débarquement des Allés, la veille. Le Général est cependant nommé commandant en chef, dès le 14, il fait alors décréter la mobilisation générale et se rend avec le Général Juin en Tunisie, où il constate la mauvaise coordination des armées alliés et le manque d'équipements des Français.*

*Le réarmement est donc son premier souci en vue de la reprise des combats. Après l'assassinat de l'Amiral Darlan, le 24 D décembre 1942, le général prend aussitôt la direction du Conseil de l'Empire, créé peu avant par l'Amiral, il reçoit le soutien de l'Armée et des communautés européennes et de la totale confiance des Alliés. Lors de la conférence d'Anfa, dans la banlieue de Casablanca, en Janvier 43,*

*qui réunit Churchill, Roosevelt, de Gaulle et Giraud, la question de l'armement est posé. Roosevelt accepte sans difficulté, de procéder à un réarmement qui porte sur 11 Divisions, dont trois blindées et 1000 avions. Le taux de change très favorable, est fixé à 50 francs pour un dollar. \* . Les Alliés reconnaissent au commandant en chef résident à Alger, le droit et le devoir de préserver les intérêts français.*

### *Un réarmement réussi pour une armée française renouvée .*

*Il est prévu une première tranche de 250.000 tonnes de matériel et d'armement à raison de 65.000 tonnes par mois, mais faute de bateaux disponibles, en cette période de la bataille de la bataille de l'Atlantique, rien n'arrive. Grâce à l'insistance du Général Giraud qui se rend aux Etats-Unis et au Canada, 110.000 tonnes, arrivent en Avril 1943.... mais le matériel arrive en caisse et démonté. Il faut donc organiser des chaînes de montage et former les Français avec l'aide d'instructeurs américains. Finalement, c'est une armée de 400.000 hommes, dont la moitié d'Indigènes, qui sera mise sur pied avec seulement 8 Divisions dont deux blindées, l'une avec du matériel anglais et la 2<sup>ème</sup> DB, avec du Matériel américain. Cela ne se fera pas sans difficultés du fait des préjugés des uns et des autres, de l'obstacle de la langue et des usages en matières de soutien administratif et logistique.*

*Alors que les Germano-italiens conservaient toute leur combativité et la supériorité aérienne en Tunisie, le Général Giraud a pu faire intervenir la presque totalité de l'Armée d'Afrique, soit 75.000 hommes. Dans des conditions climatiques difficiles et malgré leur sous-équipement, ceux-ci, aux ordres du Général Juin, vont se révéler comme un élément majeur dans les combats aux côtés des troupes alliées encore inexpérimentées.*

*Le premier témoignage des capacités de l'Armée Française renouvée sera la libération de la Corse où les patriotes réclament une aide immédiate. \*\* Après plusieurs débarquements d'armes , au cours de l'été 1943, au total, le Général Giraud monte en un temps record, l'opération « Vésuve » qui met en jeu, du 11 au 14 Septembre 1943, près de 6.000 hommes, 2 croiseurs légers et 2 sous-marins, dont le « Casablanca » qui transportait le bataillon de choc du Commandant Gambiez. Les débarquements ont lieu à Ajaccio d'où de violents combats de montagne repoussent les Allemands vers la côte orientale. Les combats cessèrent le 4 Octobre à Bastia et les Généraux Giraud et de Gaulle purent participer aux fêtes de la libération du premier département français.*

*Alexis de Tocqueville et de Lamoricière.....Dans ses « souvenirs », Tocqueville raconte un épisode de la Révolution de Février 1848, où le Général fût blessé sur une barricade, alors qu'il allait annoncer aux émeutiers l'abdication du Roi Louis-Philippe et la naissance de la seconde République. Le bruit a même couru que de Lamoricière avait été tué.....En vérité, il doit la vie à des ouvriers qui avaient servi sous ses ordres en Algérie, mais après avoir été blessé de coups de baïonnettes dans les bras....Tocqueville décida de partir à la recherche du Général, il le trouva, chez lui, rue du bac : »je trouvai cet homme singulier dont j'aurai plus d'une fois à parler, étendu sur son lit et réduit à une immobilité bien contraire à sa nature et à ses goûts. Sa tête à moitié rompue, ses bras transpercés, meurtris, il ne lui restait plus de libre que l'avant-bras et la main droite dont il se servait pour mettre de temps en temps, un cigare à sa bouche ou de l'en ôter. Des deux fois où il fût blessé, c'est le souvenir de la vie des camps en Algérie qui anima les anciens soldats....des « Frères d'Armes » en quelque sorte....ce sont ces souvenirs qui furent plus puissants que la fureur des guerres civiles.*

*« Du reste, toujours le même, l'esprit allumé et le cœur, indomptable...Il me raconta ce qui lui était arrivé la veille et les mille périls auxquels il n'avait échappé que par miracle.....je lui conseillai fort de se tenir en repos jusqu'à ce qu'il fût en état de guérison et longtemps après, afin de ne pas compromettre inutilement sa personne et sa réputation au milieu du chaos qui allait suivre....conseils bons à donner, sans doute, à un homme si amoureux de l'action et si habitué à agir qu'après avoir fait les choses utiles et les choses nécessaires, il est toujours prêt à entreprendre les nuisibles et les dangereuses plutôt que ne rien faire du tout.....mais conseils bien inefficaces comme la plus part de ceux qui prennent à rebours le Naturel..... !!! »*

*Après s'être remis de ses blessures en ce 22/06/1848, de Lamoricière, en grand uniforme et à cheval, était à la tête des troupes d'infanterie à pied, suivies de canons, stationnées devant le Palais Bourbon.*

*« Jamais, je n'avais vu une figure plus resplendissante de passions guerrières et je dirai presque de joie et, quelque fût la fougue naturelle de son humeur. Je pense qu'elle ne l'entraînerait pas seule en ce moment et qu'il s'y mêlait l'ardeur de se venger des périls et des outrages qu'on lui avait fait subir en Février..... !!*

*Plus tard, rue du Château d'eau, de Lamoricière, planté sur un grand cheval donnait ses ordres au milieu des balles, rameutant ses hommes à coups de plat de sabre, il les arrête, les retourne, et les force à passer au petit pas sous le feu de la rue du Faubourg du Temple.....pour enlever la maison d'où la fusillade était partie. Au cours de ces engagements où le General mène ses troupes, Alexis de Tocqueville rapporte, qu'ayant placé son quartier Général dans un cabaret du Boulevard, près de la Porte St Martin, il reprocha au General de s'exposer si témérairement et, à son avis, inutilement. « Que voulez-vous que je fasse ? dit le Général, dites à Cavaignac....(alors ministre de la Guerre.)de m'envoyer des généraux qui sachent et veulent me seconder et je me tiendrai à l'écart mais il faut toujours payer de sa personne lorsque l'on ne compte que sur soi. Thiers survint à ce moment-là et se jeta au cou de Lamoricière en lui disant qu'il était un héros.....alors que les deux hommes ne s'aimaient pas .....Mais le grand péril, c'est comme le vin, il rend les hommes tendres.*

*De Lamoricière, dont ses amis se méfiaient de sa pétulance, de ses propos imprudents et surtout de son oisiveté, il était connu, à l'Assemblée pour l'un de ces hommes qui aiment mieux bien faire que de ne rien faire du tout. C'est, à cette époque, en juin 1849, que le Ministre des Affaires Étrangères, de Tocqueville, lui donna une très grande ambassade lointaine : La Russie. Il était, dit-on- l'homme indiqué pour un tel emploi, où il n'y a guère que les Généraux et les Généraux célèbres qui réussissent.*

*De cette ambassade, à prendre au sens littéraire du mot, le Général écrivait souvent à son Ministre par dépêches secrètes : « Le Tsar m'a dit, écrivait-il, le 11 Août 1849, « -Croyez-vous, Général, que vos partis « Dynastiques » seraient capables de s'allier aux Radicaux, pour renverser une « dynastie » qui leur déplairait dans l'espoir de faire arriver la « leur » à la place ; et moi, j'en suis sûr. Il y a longtemps que je pense que ce sont les Légitimistes qui rendent la branche aînée des Bourbons impossibles. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai reconnu la république et aussi parce que je trouve qu'il y a, dans votre nation, un certain bon sens qui manque aux Allemands.*

*En ces temps de IIème République, le Pouvoir se posait la question suivante : « -L'intérêt de la France est-il que le lien de la Confédération Germanique se resserre ou se relâche ? En d'autres termes devons-nous*

désirer qu'à certains égards, l'Allemagne devienne une seule nation ou reste une agrégation mal jointe de peuples et de Princes désunis.

Un jour, le Tsar convoquant notre Ambassadeur, lui déclara qu'il ne souhaitait pas, tout comme la France, l'unité de l'Allemagne, si elle venait à se faire, il faudrait encore pour la manier, un homme capable d'exécuter ce que Napoléon lui-même n'avait pu réussir.....et si cet homme existait, et si cet homme se rencontrait, si cette masse en armes devenait menaçante, ce serait notre affaire à vous et à moi.

Dans l'affaire de Hongrie, le Général reçut de son Ministre, les instructions suivantes : »Malgré le vif et douloureux intérêt que suscite cette affaire, notre rôle ne peut, quant à présent, qu'être passif. La lettre et l'esprit des traités ne nous ouvrent aucun droit d'intervention. Notre devoir, quant aux événements de Hongrie, doit donc se borner à bien observer ce qui se passe et deviner ce qui va se passer.....

Tocqueville connaît ses classiques, il sait mobiliser ses connaissances historiques et des exemples prestigieux pour fonder en raison son projet et répondre à ceux qui, en France, le critiquent. Les Romains, se plait-il à rappeler aux partisans d'une occupation armée sans colonie de peuplement, avaient coutume de remplacer les vaincus par des habitants de la race conquérante et de fonder de nombreuses « sociétés romaines transportées au loin » ? Il faut s'inspirer de ce passé pour la conduite de la politique. Attirer dans ce pays de nombreux colons, tel est l'un de ses objectifs majeurs, et pour y parvenir, il faut exproprier, expulser les habitants, déplacer des villages entiers afin d'offrir aux Français, les terres les plus riches.

Il est un exemple de la spoliation des Indigènes par le Colonat, c'est celui des Spahis.....leur statut faisait état de la propriété d'un « lopin de terre » qu'ils cultivaient et mettaient en valeur....Ce point statutaire fût annulé et les terres données à la colonisation..... !!!

*À Monsieur le Lieutenant Général de Lamoricière,*

*Député de Saint-Calais le 16 Octobre 1846.*

*À toi, noble guerrier, honneur du sol français,  
Dont le nom vient s'unir au nom de St Calais  
À toi, Lamoricière, âme grande, intrépide,  
Dont le regard de feu fait pâlir le Numide,  
Et qui, dans les sillons creusés par le canon,  
Médite avec amour les travaux du colon !  
Au vaillant Capitaine, ancien chef des Zouaves,  
Qui, dans Bougie, un jour où l'émeute grondait,  
Chargea, la tête haute, avec ses quelques braves,  
Tout un peuple en fureur dont le flot l'assiégeait !  
A celui dont la Gloire aux murs de Constantine,  
Fit reculer la mort que vomissait la mine,  
Qui vivant, englouti sous les débris fumants,  
Reparu tout poudreux à la tête des rangs !  
Au « Lion de l'Atlas dont le puissant génie  
Au lit d'Abd-el-Kader enchaîne l'insomnie  
Nouveau Député qui doit avec Beaumont  
D'autres lauriers encore voir couronner son front  
À toi, l'un des héros choisi par Dieu d'avance  
Pour que le monde tremble au seul nom de la France.*



**ORGANIGRAMME du Bureau de l'Amicale.**

**Secrétariat : Mimi DERVEAUX. )**


**Trésorier : Lucien DERVEAUX. ( 03/44/40/53/52.  
13, rue du Port. 60410 VERBERIE.**

**Vice-Président : - Jean-Marie FLAMME. 03/27/63/74/43.  
348, Rue Chapelle-de la Paix. 59570 MECQUIGNY.  
CCAS 1960/1962.**

**Animateur :- Hughes BOURDAIN. 01/60/06/02/66.  
28, avenue de la morelle. 77420 Champs-s/ Marne.  
4<sup>ème</sup> Cie « Casbah » Mai 1956/Novembre 1958.**

**Courriel : - jean-marie.flamme@orange.fr**

**- ribourdain@orange.fr**

 **Épiche du Zouave .....**

**REEDITIONS :**

- Historique du 9<sup>ème</sup> Régiment de Marche de Zouaves  
Guerre 14/18..... 15 euros
- La Randonnée du 9<sup>ème</sup> Zouaves Colonel TASSE  
+ pages censurées lors de la 1<sup>ère</sup> édition + annexes..... 32 euros
- L'Épopée du 9<sup>ème</sup> Zouaves Commandant BONNET..... 25 euros
- LE DRAPEAU TRICOLORE 12,50 € 12,50 €
- L'insigne métal laqué à froid..... 15,00 €
- Pims métal couleur laqué ..... 5 euros
- Frais d'envoi 1 euro

**Commandes : Micheline DERVEAUX 13 rue du Port 60 410 VERBERIE  
Tél. 03 44 40 53 52**

